

LA TENTATION DE JÉSUS

DAVID ROPER

MATTHIEU 4.1-11, À LA LOUPE



Peu avant de commencer son ministère public, le Christ rencontra son ennemi dans un conflit suprême. Le mal parut devant lui dans toute sa formidable puissance, toute sa terrible horreur. Jamais un tel combat n'avait eu lieu, jamais plus il n'aura lieu. Il s'agit de la tentation de Jésus.

Pour établir l'arrière-fond de cette étude, nous mettrons l'accent sur trois aspects de cette tentation :

(1) *Le lieu.* La tentation se produisit dans un lieu désert, un champ de bataille loin de toute sympathie humaine¹. Ici, tout accessoire artificiel fut éliminé, pour laisser toute la place à la guerre. On a dit que, par son péché, Adam transforma un jardin en désert, et que Jésus, par sa résistance au péché, transforma un désert en jardin.

(2) *Les adversaires.* Il y avait d'abord Jésus, nouvellement baptisé, reconnu par Dieu comme son Fils. Jésus était sorti de l'eau tout préparé à commencer son ministère personnel. Ensuite, il y eut le diable. Dans cette expérience dans le désert, Jésus vint face à face avec le prince du pouvoir de l'air, le dieu de ce monde, le chef des forces des ténèbres (2 Co 4.4 ; Ep 2.2 ; 6.12).

(3) *L'enjeu.* Cette confrontation ne fut pas un hasard. Selon Matthieu, "Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable" (Mt 4.1). Ce qui montre, plus que toute autre chose, que Dieu mettait ici en œuvre son plan divin, ce fut le fait que le diable dut s'exposer pour cette bataille, ce qu'il n'aime pas faire. Il préfère travailler en arrière-plan,

laissant les confrontations directes à ses subordonnés. Mais dans ce cas, il fut obligé d'affronter Jésus face à face, afin que le dessein de Dieu puisse s'accomplir.

Voici donc un des avantages de l'étude de la tentation : nous y observons les méthodes et les buts du diable. Pendant notre étude de ces trois tentations de Jésus, prêtons une attention particulière aux subtilités de Satan, apprises pendant des millénaires de tentation et utilisées contre le Christ.

PREMIÈRE TENTATION (4.1-4)

La première tentation était d'ordre physique.

Satan (vs. 1-3)

Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert², pour être tenté par le diable. Il jeûna quarante jours et quarante nuits³, puis il eut faim. Le tentateur s'approcha (...) (vs. 1-3a).

L'objectif de cette première tentation était de tester la loyauté du Christ vis-à-vis de Dieu. Satan dit donc à Jésus : "Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains" (v. 3b). Quarante jours auparavant, la voix venant du ciel avait dit : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection" (Mt 3.17). À présent, le diable disait, en somme : "Si cette voix disait la vérité — si tu es véritablement le Fils de Dieu — pourquoi donc as-tu faim ? À quoi sert ce rang, sans

² Bien que le texte ne nous situe pas ce désert, il s'agit probablement du désert de Judée, où Jean-Baptiste avait été préparé et où il avait accompli une grande partie de son œuvre (Mt 3.1, 3 ; 11-7 ; Lc 1.80 ; 3.1-2).

³ Il est possible de se passer de nourriture pendant quarante jours, à condition de boire.

¹ Selon Marc 1.13, Jésus avait pour compagnie "les bêtes sauvages".

le privilège qui doit l'accompagner ?" Satan suggérerait ainsi que Jésus pouvait accomplir deux choses en changeant les pierres du désert en pain : satisfaire un besoin légitime (sa faim) et, en même temps, prouver sa filialité.

Si j'avais été à la place de Jésus, j'aurais probablement dit : "Je te montrerai ce qu'il en est, Satan !", et j'aurais opéré à l'instant une transformation des pierres. Il m'est difficile de ne pas relever un défi ; peut-être que vous êtes comme moi.

Le Christ (v. 4)

Jésus n'était pas dupe de cette stratégie diabolique⁴. "Jésus répondit : Il est écrit (...)" (v. 4a). Ainsi, son arme contre la tentation était la Parole de Dieu. Le psalmiste avait dit :

Je serre ta promesse dans mon cœur,
Afin de ne pas pécher contre toi (Ps 119.11).

L'une des meilleures défenses contre la tentation est de remplir notre cœur avec la Parole de Dieu !

Le texte approprié à ce défi vint donc de Deutéronome 8.3 : "*L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*" (v. 4b). Notons d'abord le mot "homme" ; les quarante jours de désert ne furent pas principalement un test de la déité de Jésus, mais de son humanité. Son but ici n'était pas de prouver qu'il était Dieu, mais de prouver qu'il était l'homme parfait, vivant en parfait accord avec la volonté révélée de l'Éternel.

Ensuite, notons le contraste entre le pain et les paroles de Dieu. Jésus pouvait choisir l'un ou l'autre ; mais, en cette occasion, la volonté de Dieu exigeait qu'il ait faim. Il choisit donc d'obéir fermement à cette volonté.

Jésus avait réussi la première tentation.

⁴ L'un des bénéfices d'une étude de ces tentations est que nous apprenons le pourquoi de chacune d'entre elles, ce qui est révélé par la manière dont le Christ y répond. Pour certains commentateurs, ces offres de Satan étaient mauvaises du fait même qu'elles venaient de lui. Ainsi, ils ne regardent pas plus loin. Si Satan venait vers nous habillé en rouge, avec des cornes et une queue pointue, nous gagnerions du temps ; nous répondrions que ce qu'il veut est mauvais, car venant de Satan. Malheureusement, il est capable de se présenter comme un "ange de lumière" (2 Co 11.14). Si nous ne savons pas pourquoi telle ou telle tentation est mauvaise, il peut nous tromper facilement.

DEUXIÈME TENTATION (4.5-7)

La deuxième tentation était d'ordre spirituel.

Satan (vs. 5-6)

Le diable ne renonce pas facilement. Pour sa prochaine tentation, il choisit avec soin le lieu : Jérusalem. Il porta le Christ "dans la ville sainte" (v. 5a), un endroit saint pour tout Juif, y compris Jésus (Ps 48.2 ; 137.5 ; Mt 23.37). Puis il le conduisit au temple, le site le plus vénéré de toute la ville. Enfin, il "le plaça sur le haut du temple" (v. 5b), le point le plus élevé de la ville, probablement à l'aile sud, où Jésus pouvait contempler en bas vers le sanctuaire et voir toute la ville étalée à ses pieds. C'était une position magnifique — et stratégique.

Se tenant à côté de Jésus sur ce promontoire, Satan dit :

Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit :
*Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet ;
Et ils te porteront sur les mains,
De peur que ton pied ne heurte contre une pierre*
(v. 6).

Cette fois-ci, Satan testait la confiance de Jésus en Dieu. Il disait, en somme : "Tu te fies à Dieu, n'est-ce pas ? Voyons à quel point. As-tu assez de confiance en lui pour te jeter de cette hauteur ? Moi aussi, je peux citer l'Écriture." Et il cita le Psaume 91.11-12. Ce psaume, qui décrit une confiance absolue en l'Éternel, commence ainsi :

Celui qui habite sous l'abri du Très-Haut
Repose à l'ombre du Tout-puissant (Ps 91.1).

Quelle tentation subtile ! Elle veut suggérer que la confiance doit s'exprimer en prenant des risques inhabituels : quelque chose d'héroïque, de courageux, ou même de dangereux.

Le Christ (v. 7)

Devant le diable qui essayait de brandir "l'épée de l'Esprit" (Ep 6.17), Jésus se montra une lame plus fine. Il lui dit : "D'autre part il est écrit (...)" (v. 7a), comme pour lui dire : "Satan, tu as cité un passage de l'Écriture, mais aucun texte ne contient tout ce que dit la Parole sur un sujet donné. Il faut examiner tous les passages concernés." Beaucoup d'erreurs ont été promulguées en isolant certains passages

et refusant de prendre en compte d'autres passages parallèles.

Jésus cita alors Deutéronome 6.16 : *"Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu"* (v. 7b). Comprendons bien cette réponse : Jésus ne parlait pas de lui-même en tant que Dieu, pour dire qu'il ne fallait pas le tenter. (Gardons à l'esprit que ces tentations visaient son humanité, et non sa déité.) Il disait plutôt que s'il sautait, ce serait tenter le Père.

Pour Satan, le saut de Jésus du haut du temple prouverait qu'il avait confiance en Dieu ; pour Jésus, ce serait tester Dieu, ce qui, en fin de compte, serait un manque de confiance. Quand nous avons vraiment confiance en quelqu'un, nous n'éprouvons aucun besoin de le mettre à l'épreuve.

Nous exprimons notre confiance en Dieu quand nous nous appuyons sur son aide pour faire face à tout ce que la vie nous présente, et non quand nous le soumettons à des tests artificiels.

Une fois encore, Jésus se montra un homme avec un seul principe : demeurer dans la volonté de Dieu.

Il avait réussi la deuxième tentation.

TROISIÈME TENTATION (4.8-10)

La troisième tentation était la plus cruciale, car elle concernait la mission de Jésus. Plus exactement, elle concernait la volonté du Christ de mener à bien cette mission, quel qu'en soit le prix. Ayant échoué dans ses efforts pour détruire le serviteur, Satan essaya de détruire son service.

Satan (vs. 8-9)

Ce fut la tentation la plus audacieuse de toutes. Dans les deux premières, Jésus avait mis à jour les déguisements trompeurs de Satan, pour révéler les véritables motivations du mal. Dans la troisième, Satan lui-même abandonna sa mascarade et cessa d'utiliser des subtilités. Il demanda — directement, avec provocation — l'hommage de Jésus.

"Le diable le transporta encore sur une montagne très haute⁵, lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire" (v. 8).

⁵ On considère généralement qu'il s'agit du Mont Thabor, mais les Écritures ne l'identifient pas.

Essayons d'imaginer la gloire de tous les royaumes du monde, de tous les grands empires du présent et du passé : Rome, la Grèce, la Perse, la Babylonie, l'Assyrie, l'Égypte, les royaumes de David et de Salomon, sans parler de royaumes tels que la Bithynie et la Syrie, et tous les empires dans des pays inexplorés ! Tout ceci fut révélé à Jésus.

Puis Satan dit : "Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores" (v. 9). Ceci suggère que tout cela appartenait au diable (cf. Lc 4.6), ce que Jésus ne nia pas. Si l'offre n'avait pas été authentique, il n'y aurait pas eu de tentation⁶. Aux jours de Jésus comme de nos jours, Satan dominait sur les royaumes du monde, qui, captifs à sa volonté, se soumettaient à ses exigences et obéissaient à ses commandements. Plus tard, Jésus devait dire de Satan qu'il était "le prince de ce monde" (Jn 12.31⁷).

Nous avons déjà vu que cette tentation était un test de la mission de Jésus. Le diable lui suggérait qu'il pouvait obtenir pratiquement le même résultat sans souffrance, sans mort⁸. Il proposait un raccourci vers une destination divine. Comme il aurait été plus simple de s'agenouiller que de mourir !

Sans doute cette tentation touchait-elle Jésus plus que Satan ne pouvait le comprendre, même du plus profond de ses subtilités. Pour comprendre l'horreur qui attendait le Christ, nous devons le voir dans le jardin de Gethsémané, le visage en sueur, qui ouvre son cœur devant le Père : "Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi !" (Mt 26.39) ; nous devons le voir sur la croix, qui crie : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (27.46). Cette tentation était réelle,

⁶ Pour certains commentateurs, cette tentation est mensongère, en ce sens que Satan promettait ce qu'il ne pouvait fournir. Une telle astuce aurait réussi contre vous ou moi, mais sûrement pas contre Jésus, qui connaissait intimement le monde des esprits.

⁷ Paul emploie une expression similaire en 2 Corinthiens 4.4 ("le dieu de ce siècle"). Nous devons comprendre que Dieu est Maître de tout, et que tout pouvoir que possède Satan doit obligatoirement lui être permis par Dieu. Dieu met une limite aux activités du diable.

⁸ Nous comprenons que notre salut dépendait de la mort de Jésus (Hé 9.22 ; Ep 1.7). Mais le diable disait, en somme, que Jésus devait oublier les autres et ne penser qu'à lui (comme le faisait Satan !). Christ était né Roi ; le diable lui offrait une couronne terrestre, ainsi que la loyauté de toute l'humanité.

sans aucun doute.

Saisissons au passage la valeur que Satan attribue au Christ, en l'estimant plus important que tous les royaumes qu'il avait obtenus. Là où quelques-uns estiment que la mort du Christ ne suffit pas pour obtenir le pardon de tous, le diable, lui, comprit la véritable valeur du Fils de Dieu.

Christ (v. 10)

La réponse de Jésus au diable se fit pour la première fois dans le langage de sa propre autorité, telle qu'elle avait été créée par ses victoires contre les première et deuxième tentations.

Jésus ordonna durement au tentateur : "Retire-toi Satan !" (v. 10a). Puis il mania encore l'épée de l'Esprit, citant Deutéronome 6.13 : "Car il est écrit : *Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte*" (v. 10b). Ces paroles du Christ révélèrent la ruse de cette tentation. Le diable avait dit, en somme : "Adore moi, et je ferai de toi le maître de ces royaumes." Le Christ fit savoir la nature indissociable de l'adoration et le service. Il ne pouvait adorer Satan sans devenir en même temps son serviteur. Satan pouvait, en effet, faire de lui un vassal, mais en réalité Jésus n'aurait rien gagné car Satan contrôlerait toujours tout.

Une fois encore, Jésus demeura fermement au cœur de la volonté de Dieu. Pour établir son royaume, il était prêt à aller jusqu'à la croix.

La réponse du Christ montre que les récompenses accordées par Dieu dépassent infiniment celles de Satan. Ce dernier est capable de démonstrations impressionnantes, comme lorsqu'il fit défiler la gloire de nations du monde. Le récit de Luc contient un détail révélateur : le diable montra à Jésus "en un instant" tous les royaumes du monde. S'il les avait montrés plus longtemps, leur véritable valeur aurait été évidente. Leur gloire était celle du clinquant, et non celle de l'or. Jean dit : "Le monde passe, et sa convoitise aussi" (1 Jn 2.17).

CONCLUSION

Après cette réprimande et cette réponse de Jésus, le diable resta muet, preuve de sa défaite : "Alors le diable le laissa" (Mt 4.11).

Cependant, le récit de Luc explique qu'après avoir "achevé de le tenter, le diable s'éloigna de lui jusqu'à une autre occasion" (Lc 4.13). Nous verrons, dans la suite de notre étude, que Satan continua de tenter le Christ : les foules essayèrent de le couronner comme roi terrestre (Jn 6.15) ; les gens lui demandaient constamment un signe (Lc 11.29) ; l'un de ses propres disciples essaya de le dissuader de mourir sur la croix (Mt 16.21-23). Néanmoins, à partir de ce moment dans le désert, Jésus parlait au diable et à ses démons comme à des serviteurs, car il avait remporté la victoire.

Le Christ sortit du désert prêt à commencer son ministère. Selon Luc 4.14, "Jésus retourna en Galilée, avec la puissance de l'Esprit". De même, il sortit de la tentation préparé pour sa crucifixion ; en Fils de Dieu, il demeura sans péché, "un agneau sans défaut et sans tache" (1 P 1.19).

L'histoire de la tentation contient plusieurs leçons pratiques pour le chrétien. Elle nous dit que pour nous préparer à la tentation, nous devons apprendre, et même apprendre par cœur, la Parole de Dieu. Elle illustre également la vérité enseignée en Jacques 4.7 : "Résistez au diable, et il fuira loin de vous." L'une de ses leçons les plus précieuses est celle qui nous dit que, lorsque nous sommes tentés, Jésus comprend et compatit.

Nous n'avons pas un souverain sacrificateur incapable de compatir à nos faiblesses ; mais il a été tenté comme nous à tous égards, sans (commettre de) péché. Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun (Hé 4.15-16).

Avec l'aide de Dieu, nous pouvons vaincre Satan⁹ !

NOTES

Vous pouvez utiliser un tableau à flanelle, un rétroprojecteur, un tableau noir, une grande feuille de séminaire, ou tout simplement un grand

⁹ Pour avoir l'aide de Dieu, il faut avoir une bonne relation avec lui, celle d'un enfant qui se confie en Dieu et qui lui obéit (Mc 16.16 ; Ac 2.38). Puis, on doit rester dans cette bonne relation. Jacques 4.7 suggère qu'avant de pouvoir résister au diable, il faut se soumettre à Dieu.

carton, pour illustrer cette leçon, ajoutant les différents éléments au fur et à mesure (voir schéma page 41).

La colonne de gauche représente les tentations de Satan. Celle de droite représente les réponses de Jésus. A la fin de la leçon, vous pouvez changer les pièces au haut du tableau, pour mettre VAINQUEUR, avec une flèche indiquant Jésus.

Les jeunes élèves apprécient surtout les cornes et la queue du diable. Dites-leur bien que ceci n'est qu'une manière de le représenter. Si vous travaillez avec un tableau en flanelle, vous pouvez fabriquer un diable flexible, de manière à pouvoir le montrer vaincu, comme

en bas du schéma. Si vous préférez ne pas utiliser l'idée des cornes et de la queue, représentez Satan tout simplement comme une forme vague et noire.

Selon les coutumes de votre partie du monde, vous pourriez appeler cette leçon "Le Christ contre le Diable", employant la métaphore du match de boxe, où Satan envoie un coup, que Jésus bloque, avant d'envoyer un contrecoup, etc. Même les shorts traditionnels de la boxe, en noir et en blanc seraient appropriés comme représentation du bien et du mal. Mise à part sa signification spirituelle, ce match peut nous enthousiasmer tout autant qu'un match au plus haut niveau, ce qu'il est, en réalité.

RÉFLEXIONS SUR LA TENTATION

"Un seul démon tente l'homme occupé, et mille l'homme paresseux."

"Celui qui fuit la tentation devrait ne laisser aucun repère permettant de retracer ses pas."

"Quand le diable appelle, laissez Jésus y répondre."

"Le but du chrétien, ce n'est pas de ne pas être attaqué, mais de remporter la victoire contre l'agresseur."

"La tentation n'est pas faite pour nous ruiner, mais pour nous rendre forts."

"Toute tentation est l'occasion de prendre position pour Christ."

"Si vous voulez dominer la tentation, laissez-vous dominer par le Christ."

"Celui qui risque le plus est celui qui veut lutter contre le diable avec ses propres forces."

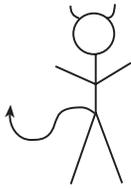
"Si vous jouez dans la boue, elle vous collera à la peau."

"Nous ne sommes pas responsables pour les pensées qui passent devant notre porte ; mais nous sommes responsables pour celles que nous invitons à dîner avec nous."

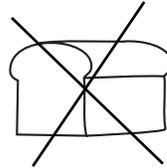
Adapté de *The Cream Book*, comp. Keith L. Brooks

LA TENTATION DE JÉSUS

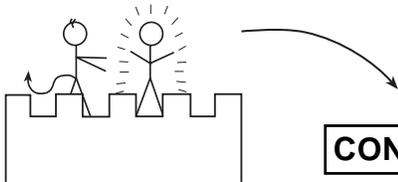
MATTHIEU 4.1-11



“Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains” (v. 3).



“Il est écrit : *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu*” (v. 4).

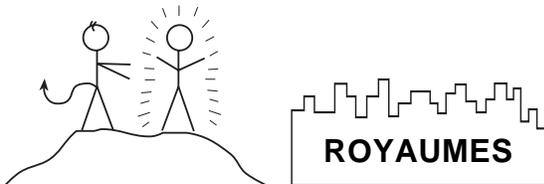


CONFIANCE

“Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit (...)” (v. 6).

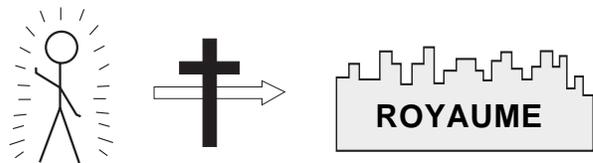
CONFIANCE contre **TENTATION**

“D'autre part il est écrit : *Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu*” (v. 7).



ROYAUMES

“Je te donnerai tout cela, si tu te prosternes et m'adores” (v. 9).



ROYAUME

“Retire-toi Satan ! Car il est écrit : *Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et à lui seul, tu rendras un culte*” (v. 10).

(À la fin de la présentation, changez ainsi le titre en haut du schéma.)



LE VAINQUEUR ! →

